

MONTGEARD

Une bastide royale en Lauragais

LAURAGAIS TOURISME

OFFICE DE TOURISME

Nailloux Outlet Village

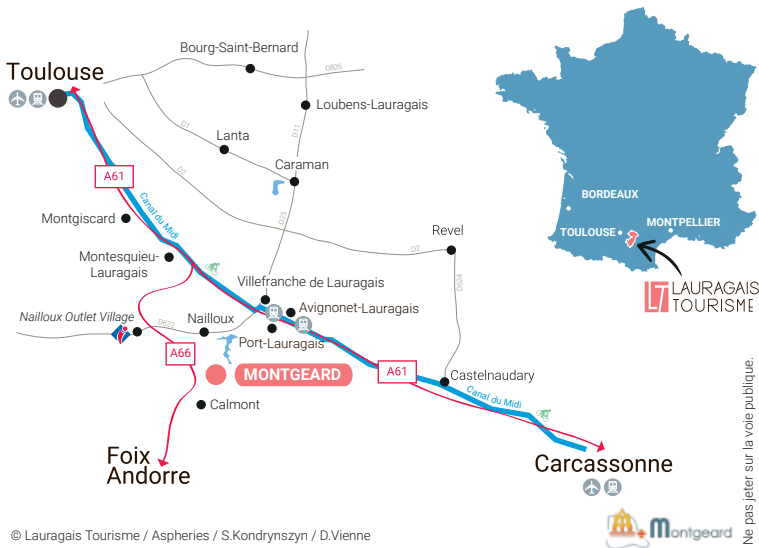
Unité 82 - 31560 NAILLOUX

accueil@lauragais-tourisme.fr

www.lauragais-tourisme.fr

+33 0(5) 62 57 09 68

Ouvert au public du lundi au samedi de 14h à 19h
Du 1er juillet au 15 septembre de 10h à 19h



© Lauragais Tourisme / Aspheris / S.Kondrynszyn / D.Vienne

Ne pas jeter sur la voie publique.



LAURAGAIS
TOURISME



■ Qu'est-ce qu'une bastide ?

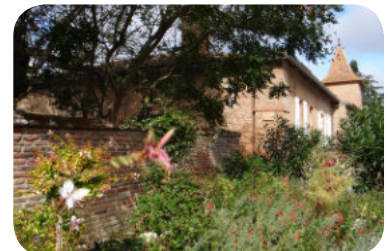
Les bastides sont des villes ou villages créés au cours du XIII^{ème} siècle dans le sud de la France, après la terrible croisade contre les cathares (1209-1299). En effet, les croisés ravagèrent ce territoire gouverné par le comte de Toulouse pour le purger de ce que l'on considérait comme une hérésie.

C'est pourquoi après ce tragique épisode, les seigneurs locaux et le roi de France entreprirent de reconstruire la région. Pour ce faire, un vaste plan d'urbanisme fut mis en place, afin de redynamiser l'économie du territoire et surtout pour reloger la population.

Environ 300 bastides ont vu le jour entre le XIII^{ème} siècle et le XIV^{ème} siècle dans le Sud-Ouest de la France.

Les bastides ont une vocation économique, puisque toutes tiennent des marchés hebdomadaires et des foires annuelles. Ces villes nouvelles ont plusieurs éléments communs :

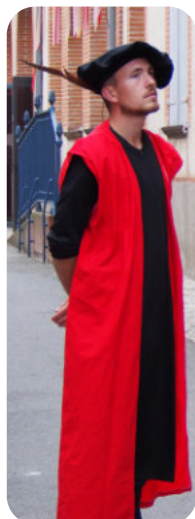
- Un plan en damier (les rues se croisent en angles droits)
- Une place centrale dédiée aux marchés
- Une charte des coutumes, comprenant des articles fixant précisément le cadre de la vie quotidienne des habitants, et définissant leurs droits et leurs devoirs.



■ Histoire

La bastide de Montgeard fut fondée le 21 juin 1317 par décision du roi de France Philippe V le Long. Pour sa création, il fallut établir entre ce dernier et le seigneur de Nailloux, Hugues de Peytavin, un contrat de paréage dans lequel étaient notifiés les droits et devoirs de chacun, dans le but de répartir équitablement les richesses engendrées par la nouvelle fondation.

Pour inciter les gens à venir peupler le lieu, de nombreux avantages furent accordés aux futurs habitants. Ainsi, tout le monde recevait un lot pour bâtir sa maison et cultiver son potager. Mais très vite, les habitants de Nailloux furent jaloux des privilèges accordés à ceux de la nouvelle bastide : pour apaiser les tensions, ils reçurent en 1319 les mêmes avantages et la bastide de Nailloux fut désormais rattachée à celle de Montgeard par un Acte d'Union.



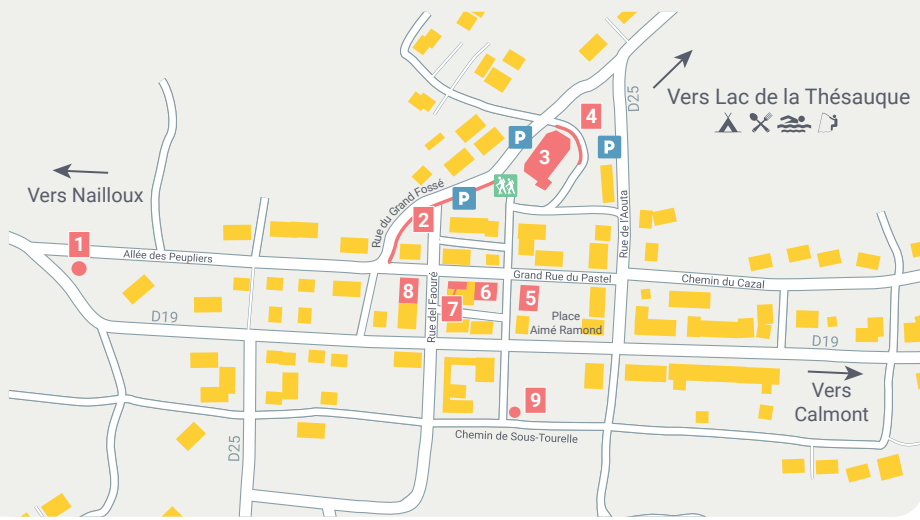
Des visites guidées pour tous !

Parcourez les ruelles de la Bastide en compagnie de nos guides lors de visites classiques ou costumées pour en percevoir tous les mystères !

Différentes formules pour jeune public, groupes de loisirs, regroupement familiaux ou entreprises.

Contactez-nous au +33(0)5 62 57 09 68 ou consultez notre site www.lauragais-tourisme.fr/groupe





1 Le Moulin d'En Bas

Seul survivant des 5 moulins présent à Montgeard en 1788, ce dernier a la particularité de posséder 2 meules depuis 1845. Il appartient à la famille Calvet depuis 1851. Entièrement restauré dans les années 2000.



2 Les anciennes douves

Au Moyen-âge le village était protégé par des fossés remplis d'eau, qui couraient tout autour de la bastide. Certaines parties des douves possédaient encore de l'eau dans les années 70 !



3 L'église Notre-Dame de l'Assomption

Cette église a été construite de 1522 à 1561. Bijou de l'architecture gothique méridionale, elle contient de précieux témoignages de l'âge d'or du village : le bénitier en marbre de Pise (1516) et les albâtres de Nottingham (XVI^{ème} siècle). Ses chapelles abritent les sépultures des riches marchands pasteliers qui les ont financées : Bernard Durand, Jacques Caussidières, ou encore Pierre de Ganhac.



Ce clocher est unique en Lauragais ! Sa base, massive, devait accueillir dans le projet initial une immense tour pour que l'on puisse voir le village de très loin. Mais le projet avorta par manque d'argent et l'on fit construire à la place un simple clocher-mur.

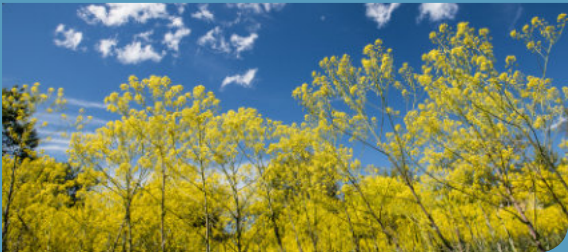


4 La culture du Pastel

C'est une plante tinctoriale qui fit la richesse des marchands du Lauragais à la Renaissance. Une fois récoltées, les feuilles étaient broyées, réduites en pâte (d'où le nom de Pastel) avec laquelle étaient confectionnées des boules appelées « cocagnes ».

Après plusieurs mois de séchage, ces cocagnes étaient réduites en poudre. Pour accélérer la fermentation, on y versait de l'eau croupie et de l'urine. On obtenait ainsi une poudre, l'agranat, que l'on mélangeait dans une cuve à de l'eau et de la chaux.

Les tissus étaient plongés dedans, et lorsqu'on les ressortait, ils prenaient une couleur bleue indélébile au bout de quelques minutes. Aujourd'hui, ce sont les graines de la plante qui jouent un rôle important dans l'élaboration de crèmes cosmétiques.



5 Hôtel particulier dit "Le Château"



Il fut construit à partir de 1555 par Guillaume Durand, fils de Bernard Durand, ce dernier ayant donné une partie de sa fortune pour financer les travaux de l'église. Jusqu'en 1850, une grande tour d'escalier le dominait. Malheureusement, elle fut démontée brique par brique.

A l'intérieur, de belles cheminées et de magnifiques pièces voûtées datant du XVI^{ème} siècle peuvent encore y être admirées (*château privé*). Guillaume Durand devint seigneur de Montgeard et Capitoul de Toulouse grâce à la fortune générée par le commerce du pastel.

6 La Halle

Elle date du XIX^{ème} siècle. Elle n'était sans doute pas disposée exactement à cet endroit au Moyen-âge. Dans une bastide, la halle est le cœur de la vie économique: c'est là que se déroulaient les marchés hebdomadaires.

A Montgeard, ils avaient lieu tous les samedis. On y vendait des volailles, du sel, de la vaisselle, de la cire... toute transaction était taxée, et l'argent revenait au roi de France, fondateur de la bastide. Les voleurs et les tricheurs étaient condamnés au pilori.

7 Maisons à colombages



Bel exemple de colombages dans la Grand Rue du Pastel avec cet assemblage élégant de bois et de briques.

Ces maisons ont été construites au XIX^{ème} siècle seulement, et il semblerait qu'une grande partie des briques utilisées provenaient directement du chantier de démantèlement de la tour du "Château" !

8 Les portes de la ville & l'ancien couvent

Deux portes fortifiées dont il ne reste rien donnaient accès à la ville : la porte de Cers et la porte de l'Autan. Ces portes étaient précédées d'un pont-levis pour pouvoir franchir les douves.

Cette bâtisse est sans doute l'une des plus anciennes du village. On peut supposer que le mur sur lequel s'appuyait la porte fortifiée, au moins pour sa partie basse, remonte aux origines de la bastide. Au XVII^{ème} siècle, ce fut un hôpital, un couvent, puis une école de filles. Aujourd'hui, il abrite des logements sociaux.



9 L'échauguette

Il s'agit de la dernière tour de guet d'un système de défense qui en comprenait sans doute plusieurs.

Elle est contemporaine à l'époque de la construction du "Château" (XV^{ème} siècle) et devait faire partie d'un ensemble de défense beaucoup plus important. Le parc était également une dépendance du château.



Lac de la Thésauque